



SOMMAIRE

Stade phénologique
Observations
physiologiques
Mouche de l'olive
Rynchite
Cicadelle pruineuse
Prévisions météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER



Partenaires : oléiculteurs
observateurs

Directeur de publication :

Jean-François
SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédits photos : CA2B
oléiculteurs observateurs.



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO

À retenir

Mouche de l'olive : forte augmentation des vols en cours. Les captures enregistrées sont très élevées et l'attractivité des olives est atteinte sur tous les secteurs. Premières olives piquées. Avec une chute des températures très favorable à la mouche, **le niveau de risque est très élevé.**

Charançon de l'olivier (*Rhynchites cribripennis*) : présence remarquée du ravageur dans certains vergers avec d'importants dégâts.

Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*) : présente dans de nombreux vergers avec une explosion soudaine du nombre d'individus dans certains secteurs de plaine orientale, avec début de **fumagine**.

Chute physiologique : toujours en cours dans de nombreuses oliveraies et relativement importante.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Grossissement du fruit :

Les fruits ont atteint près de 50% de leur taille finale dans les secteurs les plus précoces. Le durcissement du noyau va bientôt débuter (de fin juillet à mi-août). Il faut compter un décalage de 7 à 15 jours pour les zones moins privilégiées.

• OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Des chutes prématurées de fruits sont encore observées sur l'ensemble des secteurs toutes variétés confondues. La chute physiologique, phénomène courant d'autorégulation de la charge par l'arbre qui a lieu après la nouaison et au début du grossissement des fruits, est assez importante cette année.

• MOUCHE DE L'OLIVE – BACTROCERA OLEAE (= DACUS OLEAE)

Biologie : Des pontes peuvent avoir lieu au cours du vol de cette première génération, jusqu'à 400 œufs, un par olive. L'œuf pourra éclore après 2-3 jours d'incubation, suivi du développement larvaire qui s'échelonne sur une douzaine de jours.

Observations : Les résultats communiqués par les exploitants-observateurs du réseau montrent une forte augmentation des vols de mouche : les populations de ce premier vol de la mouche atteignent **un niveau très élevé pour toutes les zones d'altitude.**



Photo 1 : Bactrocera oleae

La situation est très contrastée au sein même d'une région, voire d'un bout à l'autre de l'oliveraie : une veille sanitaire de son verger est indispensable pour compléter les observations.

Le début du mois de juillet a connu un vol d'une intensité élevée : les captures en Balagne, au Cap Corse et sur tout le littoral dépassent souvent 15 à 20 mouches par jour.

La mouche était peu présente jusqu'alors en montagne et dans quelques microrégions, mais le seuil de nuisibilité est désormais dépassé sur l'ensemble des parcelles d'observation. Des piqûres sont observées dans les vergers sensibles (bord de mer, variétés précoces ou à gros calibre).

Le risque de développement larvaire est actuellement élevé surtout si les températures maximales sont inférieures à 32-35°C.



Photo 2 : Piqûres de la mouche de l'olive

Seuils de risque :

- Insectes capturés : une moyenne de 3 à 5 mouches tous les 4-5 jours soit 1 mouche par piège et par jour pour le piège alimentaire.
- Dégâts observés : 2-3 % d'olives piquées entre le 1er et le 2ème vol pour les fruits destinés à l'huile.

Evaluation du risque : Le niveau de captures n'étant pas corrélé avec le degré d'infestation, il est nécessaire de compléter le piégeage par l'échantillonnage des fruits pour estimer l'activité de ponte de l'insecte : observer des bouquets de 5 à 10 fruits par arbre sur la frondaison moyenne et haute sur un minimum de 20 arbres et sur ses 4 faces, et comparer le pourcentage de fruits piqués avec les seuils de tolérance de dégâts.

Actuellement, le calibre des olives est très réceptif aux piqûres de ponte.

De plus, la chute des températures de cette semaine est très favorable à l'accouplement des adultes et aux premières pontes.

Avec un niveau de population de mouches élevé, des olives attractives (avec suffisamment de pulpe autour du noyau), et des températures inférieures à 28°C en fin de journée (18h), **le risque est actuellement élevé.**

Seules des températures à nouveau élevées pourront atténuer ce risque de dégâts.

Gestion du risque : Privilégier les méthodes alternatives de protection de l'olive en combinant le recours au piégeage massif et l'emploi d'une barrière naturelle d'origine minérale. Renouveler régulièrement l'attractivité des pièges et la barrière minérale au fur et à mesure du développement du fruit.

• RYNCHITE DE L'OLIVIER ou charançon de l'olivier : *Rhynchites cribripennis*(Desbrochers)



**Photo 3 : Dégâts de rhynchites
(P. Bill, oléiculteur)**

Biologie : L'adulte est brun rougeâtre, sauf l'abdomen et les mandibules qui sont noirs. La longueur totale du corps est de 5,5 à 6 mm, rostre compris.

Il est présent sur la Méditerranée centrale et orientale (Turquie, Grèce, Italie, Yougoslavie) et quelques îles : Malte, Sicile, Sardaigne, Corse. L'olivier et l'oléastre sont signalés comme les seules plantes hôtes sur lesquelles les larves peuvent se développer. Cependant les adultes semblent se nourrir également d'autres oléacées.

Cette espèce a besoin de 2 ans pour achever son développement. Les adultes ayant hiverné émergent du sol au printemps (avril-mai) et s'envolent vers les oliviers.

Ils se nourrissent d'abord sur des feuilles et des pousses, puis se déplacent vers les jeunes olives où ils pratiquent des trous circulaires autour desquels se forme une tache brune (Photo 3).

Pendant l'été, la femelle creuse un trou dans un fruit et y dépose un œuf. La jeune larve se nourrit de la graine, qu'elle dévore complètement. A terme, la larve quitte l'olive et se laisse choir au sol.

La sortie des larves commence vers la fin septembre jusqu'en novembre. La nymphose intervient sous terre à une profondeur de 4 à 10 centimètres, seul un nombre réduit de larves reste dans le fruit jusqu'au printemps suivant. La nymphose se termine à la fin de l'été qui suit (fin août et septembre), les adultes éclosent pendant l'hiver et émergent du sol à la fin avril.

Observations : Ce charançon de l'ordre des coléoptères a été identifié depuis 2013 (BSV Oléiculture n°7 du 2 septembre 2013) suite à l'observation de nombreuses marques de nutrition caractéristiques de l'insecte. Il passe souvent inaperçu, pourtant sa présence peut provoquer des dégâts importants.

Ses traces de présence (nutrition et ponte dans les fruits) sont souvent confondues avec des piqûres de ponte de la mouche de l'olive.

Pour aider à son identification : sa piqûre est plus large, entourée rapidement d'une petite auréole noire (Photo 4).

Les trous réalisés par les adultes entraînent la chute des fruits. Son potentiel de dommages n'a pas été spécifiquement étudié, malgré des dégâts significatifs.

Evaluation des risques : En cas de présence avérée, les dommages économiques, en particulier dans les premiers stades de la formation des fruits, sont causés par la perforation des fruits pour la ponte et par l'alimentation des larves. Des dizaines de piqûres/olives peuvent être trouvées et de très nombreux fruits peuvent être attaqués, entraînant une chute très précoce qui peut se mélanger à la chute physiologique. Les cultivars à petits fruits sont plus sérieusement touchés.

Gestion du risque : Difficile à observer, il se laisse tomber au sol dès qu'il se sent menacé. Pour tenter d'en diminuer l'impact dans les petites oliveraies, en repérant ses zones de présence par les fruits atteints, il est possible de le réceptionner dans un large récipient en secouant les rameaux. La barrière minérale ne semble pas d'une efficacité suffisante.

• **CICADELLE PRUINEUSE (*Metcalfa pruinosa*)**

Biologie : L'espèce produit une génération par année. Les adultes s'accouplent à l'automne au cours de la nuit. Les femelles pondent environ 100 œufs, le plus souvent dans l'écorce des plantes hôtes. Les œufs hivernent, l'éclosion a lieu au printemps suivant.

Observations : Rencontrée régulièrement et jusqu'à présent bien contenue par la présence d'un auxiliaire (*Néodryinus typhlocibae*, qui s'attaque aux larves), il est constaté une explosion soudaine de son développement dans certains vergers. Les branches touchées se développent difficilement, présentent des signes de faiblesse liée à l'aspiration de la sève par l'insecte. La présence de miellat, collant et visqueux entraîne souvent le développement de fumagine.

Evaluation du risque : Très variable selon le degré d'infestation. Surveiller le risque de fumagine.

Gestion du risque : Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés pour perturber son installation. Des lâchers d'auxiliaires sont possibles en cas d'infestation importante.



Photo 4 : Charançon de l'olivier et piqûres sur fruit (P. Bill, oléiculteur)

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Vendredi 16 juillet	Samedi 17 juillet	Dimanche 18 juillet	Lundi 19 juillet	Mardi 20 juillet	Mercredi 21 juillet	Jeudi 22 juillet
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Ciel nuageux, accompagné de petites averses et orages possibles.	Temps ensoleillé	Ciel voilé mais belles éclaircies	Temps largement ensoleillé	Temps largement ensoleillé	Beau temps, sec et ensoleillé	Beau temps, sec et ensoleillé

Pour le lundi 19 juillet, l'indice de confiance de la prévision est de 4 sur 5. Pour la période du mardi 20 juillet au jeudi 22 juillet, l'indice de confiance de la prévision est de 3 sur 5.

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.